

Gerty Marie Bernadette ARCHIMEDE

26 avril 1909 – 15 août 1980

Militante féministe

Première femme afro-descendante avocate

Bâtonnier de l'Ordre des avocats

1967 – 1970

Conseillère générale de Pointe-à-Pitre

1945 – 1969

Première femme élue députée de la

Guadeloupe 1946 – 1952

Maire adjoint de Basse Terre en 1947

Maire de Basse Terre 1953-1956



Née à Morne-à-l'Eau le 26 avril 1909, Gerty Marie Bernadette ARCHIMEDE est la 1^{ère} femme inscrite au barreau de la Guadeloupe, avocate, en effet, elle fut la première femme afro-descendante de France à embrasser le métier d'avocat. Bâtonnier de l'Ordre de 1967 à 1970. Entrée en politique, elle devient Conseillère Générale du canton de Pointe-à-Pitre de 1945 à 1969. En 1946, soit seulement deux ans après que les femmes aient obtenu le droit de voter et d'être candidate à une élection politique, elle est la 2^{ième} femme noire, après Eugénie EBOUE-TELL¹, à faire son entrée à L'Assemblée Nationale. Elle sera élue, députée de la Guadeloupe de 1946 à 1952, maire adjoint de la ville de Basse-Terre en 1947 puis maire de 1953 à 1956, elle participe à la création du parti communiste guadeloupéen.

S'étant tournée vers la vie politique, elle a mené de front ses responsabilités d'élue locale et une action militante en faveur des femmes de son pays, tâche qu'elle a poursuivie jusqu'à la fin de sa vie. Pour améliorer la condition des femmes, elle crée en Guadeloupe une fédération de l'Union des Femmes Françaises qui, par l'intermédiaire des Comités implantés dans les communes, aide celle-ci à s'organiser pour obtenir l'application de la sécurité sociale des femmes guadeloupéennes. Elle les représente à de nombreux congrès internationaux et contribue activement à la transformation de la fédération U.F.F en *Union des Femmes Guadeloupéennes*.

Elle met sa plume au service de ses convictions en signant des articles dans "*l'Étincelle*", "*Cendrillon*", la "*Guadeloupéenne*" et "*Madras*".

Elle meurt à Basse-Terre le 15 août 1980.

Aujourd'hui, sa statue est érigée et située sur le front de mer de Basse-Terre à proximité du Palais de justice et du Marché.

*Tu es celle qu'on n'atteint pas.
Celle qu'on a longtemps appelée
En cherchant ses mots par lambeaux de phrases.
Et quand nous étions l'écho
Et ta voix mêlée à la nôtre
Nous ne retrouvions plus nos mots
Ni la voix portée par la tienne.*

Pierre SEGHERS 1906-1987 poète, éditeur et résistant français



Gerty ARCHIMEDE
1909-1980

- 1^{ère} femme députée de Guadeloupe
- Militante féministe
- Se bat pour l'application du droit à la sécurité sociale et à la retraite des femmes

« [...] Il faut aller voir notre modèle de plus près. Alors devant nos yeux, se dessineront les contours précis et les beaux traits d'une figure vivante, aimable, attachante et parlante. Celle d'une petite fille de chez nous, puis d'une femme avec ses sentiments, ses joies, ses peines, ses espoirs, avec ce légendaire courage qui lui a été nécessaire pour vaincre les obstacles campant sur sa route. Une femme de tempérament, mélange réussi d'ambition et de modestie, enfin – et surtout – une femme d'amour qu'on voudrait aimer, qu'on aime déjà et dont on se sent aimé. »

Guy BERNOS, président du Cercle Gerty ARCHIMEDE, le 6 mars 2019

« *En classe de première, nous avons eu à commenter un texte d'Albert SAMAIN. Je m'arrêtai à ce vers : « Vas te coucher mon cœur et ne bats plus de l'aile ». Notre professeur me dit, non sans malice : « Vous êtes cardiaque, Mademoiselle ? ». Je me considérai dispensée de lui répondre »*

« *Etre communiste en 1976, en Guadeloupe, signifie lutter de toutes ses forces pour en finir avec les séquelles du colonialisme, mettre un terme aux préjugés, à l'exploitation, aux inégalités, tout mettre en œuvre pour prendre rang aux cotés des peuples maîtres de leur destin et préparer des jours meilleurs aux générations qui lèvent. »*

« *Un de mes vœux les plus chers seraient que nos filles prennent conscience de la nécessité de participer au développement de leur pays et pour cela d'affronter les obstacles sans rien céder de leur féminité. Quant aux guadeloupéens, il faudrait qu'eux aussi consentent à aider les femmes à coopérer davantage à la vie économique et sociale. »*

« *Ma plus grande tristesse, c'est le tableau de la vie de mes compatriotes, des femmes en particulier qui me confient leur misère, leurs préoccupations et que je demeure impuissante à atténuer leur angoisse, à les tirer du désespoir. »*

Citations de Gerty ARCHIMEDE tirées de l'interview menée par Laurent FARRUGIA

Basse-Terre Jeunes Antilles 1976

Gerty ARCHIMEDE, de l'enfance à Morne-à-l'Eau aux prétoires. L'exemple du père



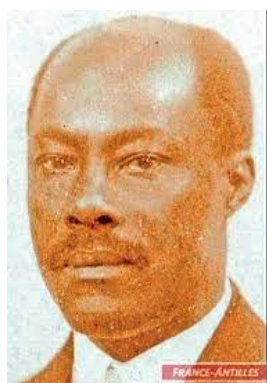
Gerty ARCHIMEDE est née le 26 avril 1909 à Morne-à-l'Eau, commune de la Guadeloupe (Grande-Terre). Cette commune était autrefois appelée *Grippon*, région considérée, du temps de l'esclavage, comme une plateforme de résistance et de révolte des Noirs esclaves. Morne-à-l'Eau est alors une commune rurale dont la majorité de la population travaille dans le secteur de la canne. (Petits planteurs, ouvriers et ouvrières des plantations et des usines).

Les origines de Gerty ARCHIMEDE, tant du côté maternel, que paternel sont typiquement mornaliennes.

Aînée d'une famille de quatre filles, (Gerty, Suzanne, Germaine, Raymonde). Gerty est la fille de Justin ARCHIMEDE, qui fut élu maire de Morne-à-l'Eau de 1912 à 1947, et de *Marie-Adélaïde TAMARIN*.

La mère de Gerty, née *Marie Adélaïde TAMARIN* à Morne-à-l'Eau le 9 novembre 1884, descendait d'une vieille souche de grands nègres fiers, et de manières, pour ainsi dire, aristocratiques, qu'on disait sortir du groupement Ibo. Elle appartenait à une des grandes familles de Morne-à-l'Eau, puisqu'elle était la petite fille de *Théodore TAMARIN* et de *Suzanne d'ALBRET*. Ce couple avait trois fils et une fille Armantine, mère d'Adélaïde, enfant qu'elle a eue d'un Blanc fonctionnaire de la commune, hors des liens du mariage.

Sainte-Croix Justin ARCHIMEDE 1881-1973



Sainte-Croix Justin ARCHIMEDE, le père de Gerty est artisan-boulangier. C'est aussi un grand militant politique, fidèle d'*Achille RENE-BOINEUF* (1873-1927)². Il sera élu maire de Morne-à-l'Eau, en 1910, et restera trente six ans à ce poste. Sainte-Croix Justin ARCHIMEDE appréciait particulièrement *Edouard HERRIOT*³ et avait adhéré par tempérament aux principes du Cartel des gauches qu'il considérait comme une orientation nouvelle de la politique en France. Comme son compère et ami-frère *Achille-René BOISNEUF*, sa sympathie allait vers le Parti radical de France. Il parlait d'*Edouard HERRIOT* dans les dernières

années de sa vie à de jeunes amis qui lui rendaient visite dans sa belle demeure de Cocoyer à la Lézarde Petit-Bourg.

Achille René BOISNEUF 1873-1927

Nul ne peut dire que Sainte-Croix Justin ARCHIMEDE ne fut pas un démocrate. Certains disaient qu'il était petit bourgeois démocrate. Mais incontestablement, tous lui reconnaissent le mérite d'avoir accompli la grande évolution de la droite vers la gauche ; d'ailleurs, il fut à sa mort un fervent sympathisant des communistes de Guadeloupe.

Justin ARCHIMEDE encourage sa fille, Gerty, à faire des études supérieures, à une époque où la majorité de la population locale travaille dans les champs de canne.



« Le pain est à l'origine de tout. Le pain c'est la vie, et le travail du boulanger est immense et immortel. »

Le père aimait répéter cette phrase à sa fillette en la persuadant qu'un pain frais, bien fait, bien cuit, constituait dans ce monde, le plus grand acquis de l'esprit de l'homme.

Gerty racontait que le pain était un sujet de conversation inépuisable entre son père et elle. Est-ce de l'avoir si souvent entendu parler ainsi, qu'elle a été si pénétrée de l'idée de la noblesse du pain, qu'elle avait fait sien ce slogan avec lequel, au début de sa carrière politique, elle concluait ses conférences, ses discours ou ses articles : **« Du pain pour tous »** Plus tard, elle y avait ajouté **« des roses »**, et son slogan était devenu : **« Du pain et des roses pour tous »**

Le maire, père de Gerty, faisait du pain, mais il se consacrait sans réserve à l'administration de sa commune qu'il rêvait de transformer, d'embellir pour en faire l'une des premières, sinon la première de la grande terre. [...]

Ses talents de rassembleur se faisaient jour de plus en plus. Il parcourait sa commune, visitait ses administrés, organisait des réunions, s'intéressait particulièrement aux paysans et petits planteurs de canne en colonage. La fillette lui posait d'innombrables questions et ils devisaient tous les deux, le père heureux initiant déjà l'enfant à la chose publique. C'était Gerty.

Lucie JULIA « Gerty ARCHIMEDE Fleur et perle de Guadeloupe » Editions Jasor avril 2019

« Si mon père a fait du pain, moi je ferai du vin » Gerty ARCHIMEDE, enfant

Gerty ARCHIMEDE, de Morne-à-L'Eau à Pointe-à-Pitre

Gerty avait 5 ans, lorsqu'en août 1914 débuta la Grande Guerre. Morne-à-l'Eau vit alors partir un grand nombre de ses fils envoyés dans la fournaise de ce conflit meurtrier. De nombreuses familles furent déséquilibrées par le départ d'un, deux, ou même trois fils. [...]

Le maire de Morne-à-l'Eau, quant à lui, n'a pas été mobilisé. Il passait son temps à visiter, entourer les familles éprouvées. Sa femme aidait avec ses modestes moyens les plus défavorisées. Gerty était trop jeune pour bien comprendre ce qui se passait, mais chez elle, elle a entendu parler de la guerre, des désastres, de la misère, des larmes et des deuils qu'elle avait apportés dans beaucoup de foyers mornaliens. [...]

Ainsi Gerty grandissait. Tout le monde s'accordait à dire qu'elle grandissait trop. Elle manifestait une précocité et maturité d'esprit impressionnantes. Elle se distinguait dès cette période par un tempérament insoumis et hardi, une forte personnalité, un esprit d'indépendance. Ce n'était pas une enfant docile. Elle était plutôt raisonnable, aimait répliquer et discuter les ordres. Elle recevait alors de fréquentes fessées.

« Ces fessées m'ont beaucoup marquée, disait-elle, car comme tous les enfants, je trouvais les punitions des parents injustes »

Gerty désapprouvait fermement les corrections : **« On bat trop les enfants dans ce pays »**, aimait-elle dire. Elle était toujours prête à consoler, à défendre, à secourir un enfant malheureux. Dans sa vie professionnelle, elle s'est beaucoup consacrée à la défense des mineurs et de l'enfance en danger.

Entre 9 et 11 ans, Gerty montrait déjà la fermeté de son caractère.

--1920, arrivée à Pointe-à-Pitre, le cours MICHELET

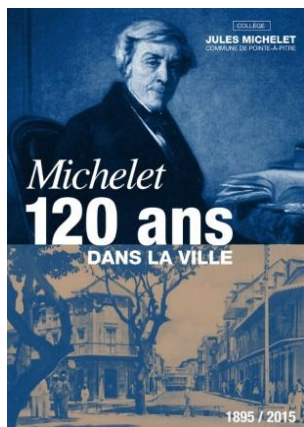
Gerty ARCHIMEDE arrive à Pointe-à-Pitre pour ses études secondaires, après son certificat d'études primaires. A Pointe-à-Pitre, elle s'est vite adaptée à sa nouvelle vie.

Pointe-à-Pitre en 1920, était une ville en pleine prospérité grâce à son port. [...] On parlait de « richesse » de l'île, et celle-ci était même convoitée par les Etats-Unis. [...]

De même, une certaine sociabilité humaine se faisait jour selon certains critères. La petite bourgeoisie mulâtre condescendait à côtoyer, à fréquenter la petite bourgeoisie noire. On se plaisait à dire « *un nègre riche, c'est un mulâtre* ». Cependant, ces deux groupes ethniques se livraient à une véritable compétition pour occuper le haut du pavé.

[...] Cependant, la puissante bourgeoisie des Blancs créoles qui avait le pays en main économiquement conservait, elle, son esprit de caste. Elle régnait autour de l'église, du grand marché, rue Achille RENE-BOISNEUF, et surtout près des quais où elle tenait le haut du négoce. [...]

Les faubourgs de Pointe-à-Pitre, c'était un autre monde, un monde à part, celui des plus humbles, de ceux que les milieux bourgeois appelaient le petit peuple et qu'il n'était pas bienséant de fréquenter.



Voilà donc Gerty ARCHIMEDE, à Pointe-à-Pitre, admise au cours MICHELET. En 1895, Edgard LITTE⁴ et son ami Nestor de KERMADEC⁴, professeur de philosophie, créent les cours MICHELET afin d'assurer un enseignement secondaire aux jeunes filles dans un cadre privé. La première classe, pour la préparation du bac latin, s'ouvre. Il fallait avoir le brevet élémentaire pour s'y inscrire. Le cours MICHELET préparait à la première partie du Bac en 3 ans. Le 26 septembre 1941, un arrêté dissout la société civile du cours MICHELET, la colonie fait l'acquisition de l'établissement.

En 1920 tous ceux de la classe moyenne et dirigeante, les non-cléricaux qui ne voulaient pas mettre leurs jeunes filles à l'externat des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, scolarisaient leurs demoiselles

au cours MICHELET.

C'était un établissement sélect et bien entendu payant, pour les jeunes filles de bonne famille. La demoiselle ARCHIMEDE se devait d'y être pour parfaire son éducation contradictoirement aristocratique et démocratique. Là, elle va tisser des liens solides avec les milieux bourgeois de la ville, liens et amitiés qu'elle conservera plus tard malgré son engagement politique. [...]

Elle était alors une élève d'un niveau excellent qui étonnait ses professeurs par ses connaissances et la justesse de ses réponses. [...]

De mois en mois, d'année en année, grandissaient son assiduité et son amour pour les études. Elle aimait la lecture qui occupait ses loisirs, ses vacances et souvent une bonne partie de ses nuits. [...]

Elle voulait avoir des livres... des livres, et rêvait plus tard d'acheter tous les livres de la terre. Elle lisait avec son âme, toute son âme... [...]

Gerty ARCHIMEDE au cours MICHELET



C'est dans cette période de vie, fringale de lecture, qu'elle avait remarqué un livre que son père gardait précieusement fermé à clef dans le tiroir de son vieux bureau d'acajou.



Cet ouvrage avait été offert par son compère et ami-frère, *Achille RENE-BOISNEUF*, lors d'un de ses retours de Paris. Un soir, à l'insu de son père, Gerty prit ce livre et le lut toute une nuit, c'était le « *CONTRAT SOCIAL* » de *Jean-Jacques ROUSSEAU*. En racontant ce fait, elle ajouta « *ce n'est que bien plus tard, lorsque j'ai su que c'est de ce véritable manifeste politique que l'on s'est inspiré pour rédiger "la Déclaration des droits de l'homme", que je compris pourquoi mon père tenait tant à ce livre* »... Gerty disait avoir beaucoup puisé dans ses lectures d'adolescence. « *Mes lectures étaient pour moi, occasion et source de longues réflexions...* »

On se garderait bien de ne pas citer une pensée qui lui était précieuse : « *A chacun sa capacité, à chacun selon ses œuvres.* » Elle disait que ce principe de SAINT-SIMON qu'elle avait adopté alors qu'elle n'avait que 15 ans, lui avait facilité son engagement et lui avait rendu familier le principe de Karl MARX, lorsqu'elle l'a connu et adopté vingt-cinq ans plus tard.

--Les retours à Morne-à-l'Eau

Les retours à Morne-à-l'Eau, aux vacances, étaient jours de fête. Pour Gerty, c'était d'abord la joie de retrouver la maison, vaste demeure de conception architecturale originale. [...] les retours à Morne-à-l'Eau, c'était aussi l'occasion de satisfaire le goût et le plaisir qu'elle avait pour les travaux d'intérieur.

Pendant les vacances à Morne-à-l'Eau, Gerty aidait aussi au bazar, liait connaissance avec les clientes non seulement de la commune, mais de Petit-Canal, Port-Louis et Anse-Bertrand.

Mais les retours à Morne-à-l'eau étaient aussi, pour Gerty, l'occasion d'écouter son père parler de politique. Elle disait avoir entendu parler pour la première fois de la Russie soviétique au cours d'un de ces innombrables débats que son père avait avec ses amis politiques.

--La nuit du 12 et 13 septembre 1924, " la bombe de DAMPIERRE ⁵"

L'année de ses 15 ans fut une année de grandes peurs et de profonde tristesse.

DIAGNE CANDACE BOISNEUF

Gerty s'est toujours souvenue de l'atmosphère de violences et aussi de l'inquiétude de ses parents avant et après les élections législatives de 1924. Menaces, poursuites, arrestations, dont la plus marquante fut celle du tonton Achille René-BOISNEUF, elle dit ne pouvoir jamais oublier la charge des



gendarmes à cheval poursuivant BOISNEUF dans les rues de Pointe-à-Pitre et qui l'avait surprise à la sortie du cours MICHELET. Ainsi Morne-à-l'Eau a été pour Gerty le vivier qui a alimenté et développé à son insu son futur penchant pour la chose publique. Morne-à-l'Eau a été, pour elle, le nid d'où ont couvé son gout et ses aptitudes pour la politique. Morne-à-l'Eau était la source d'où elle a tiré son dynamisme, son courage, et sa destination pour cet idéal de justice et de progrès qu'elle a servi avec foi, confiance, et fidélité jusqu'à sa mort.

5 septembre 1924, Justin ARCHIMEDE, maire de Morne-à-l'Eau est révoqué

--C'est un précédent de révocation d'élu en Guadeloupe. Celle de Justin ARCHIMEDE, maire de Morne à l'eau dans les années 1920. Selon la trame de cette histoire le maire a commis une faute. Mais la motivation de sa révocation est surtout politique...

Dans la période de l'entre deux guerres. Justin ARCHIMEDE, maire de Morne à l'eau et boulanger, est impliqué dans une affaire contre ses concurrents boulangers et ses adversaires politiques. Le conflit aboutit à sa révocation à la demande du gouverneur, *Pierre Louis Alfred DUPRAT*⁶.

Mairie de Morne-à-l'Eau



L'affaire débute le 25 janvier 1924. Un client fait constater par les gendarmes de Morne-à-l'Eau que la boulangerie ARCHIMEDE lui a vendu un pain de 430 g au lieu des 500 g que doit peser cette catégorie de pain. L'affaire est portée devant le tribunal. L'accusation est soutenue par les concurrents boulangers du maire. La farine coûte cher. Son coût n'est pas répercuté par la municipalité sur le prix du pain dont elle fixe le montant. D'où la fermeture d'entreprises. Pendant le procès, la situation de premier magistrat du maire est mise en avant. Selon le tribunal, il « *avait le devoir de s'attacher de tous ses efforts à protéger cette population contre les abus à l'occasion de la vente de denrées de toute première nécessité. [...] Le fait par lui de fausser le poids du pain que lui-même taxe, lui permettait d'user et d'abuser librement de sa situation... avoir seul en main le marché, l'exploiter à sa guise au détriment de ses administrés et de fabricants de pains* ». Le chef d'entreprise Justin ARCHIMEDE est déclaré coupable du délit de tromperie et condamné à la peine de deux cents francs d'amende. Jugement confirmé en appel. La peine est assortie d'« *un sursis eu égard à la bonne réputation des intéressés* ».

L'affaire va rebondir au niveau politique. Attaqué par ses concurrents. Justin ARCHIMEDE, Ami d'Achille René BOISNEUF, est ciblé par ses adversaires dont Gratien CANDACE, parlementaire depuis 1911, acharné à la perte de BOISNEUF. Homme puissant dont le gouverneur Jocelyn ROBERT a été le secrétaire, CANDACE pèse de tout son poids dans cette affaire. L'interpellation de Justin ARCHIMEDE par Jocelyn ROBERT est la marque de son influence. Sans surprise, le Conseil privé dans sa séance du 4 août 1924, prononce la suspension du maire ARCHIMEDE de ses fonctions pour une durée de trois mois, car il paraissait « *difficile d'admettre qu'un maire qui s'est rendu coupable d'une infraction de cette nature, et dont l'autorité et la dignité morale se trouvent, du fait de la condamnation qu'il a encourue, singulièrement diminuées devant ses administrés, soit maintenu dans l'exercice de sa magistrature* » [...] Un décret, pris le 5 septembre 1924, stipula la révocation du maire ARCHIMEDE. [...] Cette révocation ouvre une période d'instabilité entre le premier et le deuxième adjoint. Toutefois Justin ARCHIMEDE est réélu aux municipales du 6 mai 1925. Il bénéficie en plus du soutien du nouveau gouverneur Maurice BEURNIER. [...] Justin ARCHIMEDE est vainqueur aussi des élections cantonales de la même année en même temps que Richelieu NELSON et Jacques GAMA tous les deux de Morne-à-l'Eau.

Franck GARIN historien, sociologue *Le Courrier de Guadeloupe* publié le 18 octobre 2019

Gerty ARCHIMEDE emblème de la femme guadeloupéenne

--1931 Diplômée d'un baccalauréat section philosophie en 1931, Gerty ARCHIMEDE travaille d'abord dans une banque en Guadeloupe afin de pouvoir financer ses études. Elle opte pour le droit, suit des cours à la Martinique, puis à la Sorbonne à Paris, et obtient aussi une licence.

Elle a du affronter et convaincre son père, Justin ARCHIMEDE, qui lui avait refusé l'occasion de mener ses études en France – ébranlé par le suicide de sa fille Germaine qui s'était jetée dans la Seine à Paris – Le père a abdiqué face à la farouche détermination de l'aînée de ses filles.

« Je compris alors d'instinct et très vaguement peut-être, que l'inégalité de la femme était le fait de la société. Je crois que c'est dès ce moment que je devins "féministe" dans le sens noble du mot.

Je serai avocat, c'est juré ! »

Citée par Lucie JULIA « Gerty ARCHIMEDE Fleur et perle de Guadeloupe » Editions Jasor avril 2019

+ 16 décembre 1939, Gerty ARCHIMEDE, première femme avocate des Antilles françaises, prête serment devant le barreau de Guadeloupe

--9 août 1951 Gerty, avocate au procès à Bordeaux des seize de Basse-Pointe

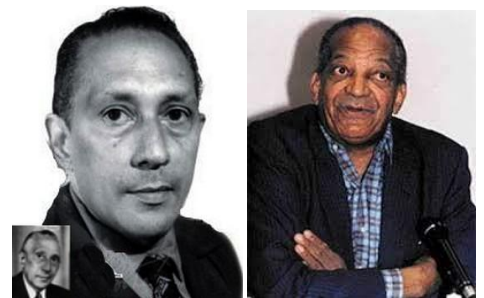
Après qu'un gérant de plantation blanc a été assassiné dans un champ de canne à sucre, en Martinique, 16 travailleurs agricoles noirs sont présentés devant le tribunal de Bordeaux, aucune preuve tangible ne pèse sur eux. Mais les autorités veulent qu'un verdict exemplaire soit rendu. Une cohorte d'avocats s'engage à défendre les accusés. Se tiendra alors le premier procès du colonialisme français aux Antilles.

Gerty ARCHIMEDE



Ils sont seize. Seize coupeurs de cannes noirs sur le banc des accusés, le 9 août 1951, au tribunal de Bordeaux. Ils sont accusés d'avoir commis l'impensable, d'avoir transgressé un tabou absolu dans cette ancienne colonie esclavagiste

Georges GRATIANT Marcel MANVILLE



qu'est la Martinique : le meurtre d'un blanc Guy de FABRIQUE, un béké, descendant de colon, gérant de l'habitation *Leyritz*, l'homme a été assassiné de 36 coups de coutelas, le 6 septembre 1948, dans un champ de la plantation qu'il administrait. Quelques heures plutôt, il avait fait face, armé et escorté par trois gendarmes, à une soixantaine de grévistes.

Aucune preuve formelle n'accuse les seize ouvriers agricoles qui font face au juge. Ils ont déjà purgé trois ans de prison préventive, et aucun d'entre eux n'est passé aux aveux. Pourtant chacun d'eux sait qui en est l'auteur. Aucun n'a dénoncé celui qui a porté les coups fatals au béké. Pour les défendre. Une batterie d'avocats. Parmi eux, la Guadeloupéenne Gerty ARCHIMEDE, les Martiniquais *Marcel MANVILLE* et *Georges GRATIANT*.

Frank SALIN dit FRANKITO Une critique du documentaire de Camille MAUDUECH 21 avril 2009

--La position des femmes politiques sur la participation féminine aux élections de 1945 et sur la question de la départementalisation. L'engagement de Gerty ARCHIMEDE

Les nombreux meetings organisés en 1945, par le parti communiste guadeloupéen, sur le vote féminin, de même que le choix de Gerty ARCHIMEDE pour le représenter témoignent de l'importance accordée au vote féminin et à la représentation des femmes au sein de ce parti.

Existe-t-il des témoignages sur la manière dont les femmes de Martinique et de Guadeloupe ont appréhendé le vote dans ce contexte de grands bouleversements ? Les journaux accordèrent à leurs collaboratrices un espace pour mobiliser les autres femmes et en général elles tentèrent de leur expliquer les avantages qui résulteraient de leur participation au vote : l'amélioration de leurs conditions de vie. Au nom du changement social, les femmes engagées en politique incitaient également les autres femmes à voter pour la régénération de la société. De par leur position, elles se proposaient comme guide dans l'apprentissage de la citoyenneté des femmes du peuple.



C'est ainsi que Gerty ARCHIMEDE leur rappela l'importance de leur vote dans les changements sociaux dont bénéficieraient les colonies avant la départementalisation.

Clara PALMISTE « *Le vote féminin et la transformation des colonies françaises d'Amérique en départements en 1946* » année 2014

« A la Guadeloupe comme à la Martinique, l'heure est venue pour les femmes de prendre parti pour ou contre la misère sur tous ses aspects : pour ou contre les conditions d'existence jusqu'à présent imposées à leur descendance. [...] Elles devront choisir entre le taudis où grouille la vermine et l'habitation coquette et confortable où l'air, l'eau et la lumière sont à flots répandus ; elles devront choisir entre le concubinage élevé à la hauteur d'une institution et la famille légalement constituée : entre la femme servante et l'épouse collaboratrice de son mari, son égal. Mais pour que leur choix soit judicieux et qu'elles soient à même, elles aussi, de "faire œuvre civilisatrice" il importe qu'elles soient encadrées et dirigées par une élite désormais consciente de la grandeur de la mission qui lui incombe »

Discours de « Gerty ARCHIMEDE dans la France immortelle » cité dans la Femme dans la Cité n°2 1^{er} février 1945

--1945, 1947 : Les premiers succès politiques de Gerty ARCHIMEDE élue conseillère générale de Pointe-à-Pitre et conseillère municipale de Basse-Terre

Les villes de Pointe-à-Pitre et de Basse-Terre ont occupé une place importante dans la vie de Gerty ARCHIMEDE. En octobre 1945, se tiennent les premières élections cantonales d'après guerre et surtout le premier scrutin ouvert aux femmes de France.

Pendant la guerre, elle se rallia au parti communiste et fut élue conseillère générale sur la liste prolétarienne socialo-communiste. Elle fut également conseillère municipale de Basse-Terre de 1947 à 1952.

✚ 10 novembre 1946 : Gerty ARCHIMEDE, première femme, à être élue députée de la Guadeloupe

Lors des élections législatives de novembre 1946, Gerty ARCHIMEDE et *Rosan GIRARD*⁷ sont élus députés de la première mandature de la 4^{ème} république. Elle est l'une des premières femmes députées après la Guyanaise *Eugénie TELL-EBOUE*, qui l'avait battue lors des élections à la deuxième Assemblée constituante, le 2 juin 1946. Assemblée constituante chargée de rédiger la Constitution de la Quatrième République.

Gerty ARCHIMEDE siégea à l'Assemblée nationale de 1946-1951, se spécialisant dans les problèmes juridiques et les problèmes antillais. Elle fut candidate sans succès aux élections de 1951, 1956, 1958 et 1967.

--1948 : Malgré l'offensive cléricale anti-communiste, Gerty ARCHIMEDE catholique, adhère au Parti communiste français



L'année 1948 est celle de l'adhésion de Gerty ARCHIMEDE au Parti communiste français qui la désigne pour le représenter dans de nombreuses conférences dans le monde. Sa décision de rejoindre cette organisation, elle l'a prise après avoir étudié son fonctionnement et sa doctrine. Elle n'est jamais revenue dessus car elle fut membre jusqu'à sa mort.

Gerty ne pensait ni ne voulait faire partie d'une formation politique quelconque. La politique ne l'intéressait pas. Néanmoins, ayant des amis et connaissances chez les socialistes, elle prêchait l'entente entre ces deux formations.

Cependant la hiérarchie catholique déclarait la guerre au Mouvement des communistes et de ses adhérents. Des lettres pastorales étaient lues en chaire tous les dimanches pour détourner les catholiques du Mouvement communiste qu'on traitait de diabolique. On répandait la rumeur que si les communistes venaient au pouvoir, ils fermeraient les églises et les transformeraient en bordels. [...]

Rosan GIRARD 1913-2001

La réaction contre l'offensive cléricale anti-communiste fut assez probante. Dans certaines paroisses, on manifestait notamment au Moule, ville natale et fief, d'un des fondateurs du Mouvement, *Rosan GIRARD*, jeune médecin, qui jouissait d'une grande popularité. Au Moule donc, les fidèles bougonnaient ou se levaient et quittaient l'église au moment des prédications. Gerty ARCHIMEDE, bien que croyante et catholique, n'appréciait pas l'attitude de l'église.



« Quand j'appris, avoua-t-elle, que la hiérarchie catholique fidèle à la politique du "diviser pour régner" spéculait notamment sur l'ignorance et la crainte du collège électoral féminin, je décidai d'aller vers les communistes... J'intervins seulement pour aider mes sœurs peu informées des subtilités politiques à se déterminer dans l'intérêt de leur pays ou de leurs enfants. »

Interview de **Laurent FARRUGIA** Basse-Terre 1976

Toutes les pressions et menaces créèrent une solidarité autour de Gerty. [...] La brutalité des réactions de l'église fit d'elle un symbole pour l'époque : Le mythe de Gerty prenait alors naissance.

Lucie JULIA « *Gerty ARCHIMEDE Fleur et perle de Guadeloupe* » Editions Jasor avril 2019

--1952 à 1955 : Gerty ARCHIMEDE adjointe au maire, puis maire en 1956 de la ville de Basse-Terre

Mairie de Basse-Terre



La ville de Basse-Terre a occupé une place primordiale dans la vie de Gerty ARCHIMEDE.

En tant qu'adjointe au maire de Basse-Terre, *Elie CHAUFFREIN* (dit aussi) *CHAUFREIN*⁸ militant communiste de Guadeloupe, Gerty ARCHIMEDE a également lutté contre l'analphabétisme, dont le taux était élevé à son époque, avec notamment l'ouverture d'écoles dans les quartiers populaires et la création de la bibliothèque municipale de Basse-Terre

en 1953 dans un bâtiment en ruines restauré.

En 1956, les communistes remportent l'élection municipale, Gerty ARCHIMEDE devient maire, en remplacement *Elie CHAUFFREIN*, malade puis exilé.

Cependant la même année son élection est invalidée.

--Mars-Avril 1962 – la Une de Madras sur la Journée Internationale des femmes : une interview de Gerty ARCHIMEDE

On découvre également Gerty à travers cette longue interview, publiée sous forme de livre, qui mériterait de se retrouver sur la table de toutes les écolières de la Guadeloupe et même au-delà. Une interview dans laquelle cette femme se raconte sans trop se dévoiler et martèle ce qu'elle n'a eu de cesse de mettre sur la table tout au long de sa carrière politique. Sur son retour en Guadeloupe après ses études à Paris, elle confie :

« J'ai préféré revenir au pays et je me disais que ma place était à ses côtés. Je m'en félicite d'ailleurs, car à tout moment, et dans les circonstances les plus difficiles, il n'a cessé de me témoigner son attachement. Le peuple guadeloupéen est sensible, fidèle et attachant. »

Quant à son adhésion au Parti Communiste :

« [...] Je siégeais depuis deux ans à l'Assemblée Nationale quand j'ai donné mon adhésion au parti (communiste), à la cellule de la rue Chardon-la-Gache à Paris. J'avais pris le temps de réfléchir, d'étudier la doctrine et les règles du parti. Je m'initiai à la vie militante, et chaque jour, je me sens davantage devenir communiste. [...] »

Selon elle, les problèmes qui tourmentent le plus l'homme Guadeloupéen sont la terre et l'emploi :

« Il est attaché à la République, car elle lui assure le droit de vote qu'il entend exercer librement ; il ne tolère pas l'injustice quand il en a conscience ; il est cependant d'un tempérament calme, placide, mais parce qu'il est sensible, il lui arrive pour des causes minimes de s'enflammer et de manifester son mécontentement parfois de manière violente, [...] Affirmer que l'homme guadeloupéen préférerait vivre de subventions diverses qu'avoir à travailler est



une infamie. [...] Quant à la mentalité d'assisté qui existe, il faut reconnaître, elle est apparue avec la fermeture des usines. [...] ».

La femme guadeloupéenne : sa principale qualité : La générosité.

Quant à la femme guadeloupéenne, elle est « *un modèle de courage, de générosité et de fidélité* ». La femme en tant que mère « *travaille autant que l'homme pour satisfaire les besoins de ses enfants* » et « *est sensible à l'intégrité morale et physique de ses enfants, se considère gardienne de leur honorabilité* ».

En tant qu'épouse, « *elle subira souvent l'esclavage de son mari* » et « *porte un peu sur l'homme beaucoup de tendresse maternelle* ».

En tant que femme, elle s'oublie pour les siens. Son principal complexe ?

« *celui de la femme mariée (qui) a cœur de placer très vite ses filles pour éviter qu'elles ne se trouvent dans une situation irrégulière* » d'où le fait que l'on compte beaucoup de faux ménages en Guadeloupe, selon elle.

La vertu des femmes guadeloupéennes ?

« *Elles sont courageuses face aux aléas de l'existence, aux déceptions, elles souhaitent se ressaisir et faire front* ».

Katia Dansoko Touré Journaliste et auteur Le Point.fr

--Août 1969 : La rencontre Angela DAVIS et de Gerty ARCHIMEDE

Suite à une tournée militante à Cuba, *Angela DAVIS* est inquiétée, avec d'autres activistes, par les autorités françaises, lors de son arrivée à Basse-Terre (Guadeloupe), sous le prétexte que des Portoricains qui l'accompagnent ont, dans leurs bagages, des livres « marxistes » rapportés de Cuba.

Elle n'échappe que de justesse à son arrestation, grâce à l'intervention de l'avocate communiste Gerty ARCHIMEDE, qui lui permet à elle et à ses camarades de repartir.

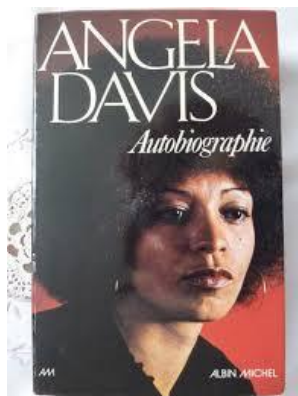
Le témoignage d'*Angela DAVIS* sur ce séjour mouvementé en Guadeloupe :

« *[On] nous accusait tous d'être des agents du communisme cubain et d'importer de la propagande pour fomenter une révolution dans cette île tranquille dont les « indigènes » aimaient leurs gouverneurs français et avaient coexisté pacifiquement avec eux depuis tant de décennies. Je pensais en moi-même que cela aurait été une bonne chose de pouvoir, en si peu de temps, fomenter une telle insurrection.*

[...] Des hommes en uniforme entrèrent dans la pièce comme s'ils allaient nous arrêter, mais il s'avéra qu'ils voulaient seulement les passeports qui n'avaient pas été encore confisqués. Je leur dis qu'ils n'avaient aucun droit de saisir nos passeports : nous n'avions pas été officiellement accusés d'un délit. Un des colonialistes annonça que nous allions comparaitre devant un juge le lendemain matin, qu'il nous ferait la lecture des accusations et instruirait le procès. Si nous ne voulions pas donner nos passeports, nous nous exposions à la prison. Imaginant ce que devaient être les cachots, et nous rendons compte que nous n'avions derrière nous aucun mouvement pour nous soutenir, perdus comme nous l'étions dans cette île des Caraïbes, nous décidâmes de rendre nos passeports et de profiter de notre liberté pour mettre au point les moyens de nous échapper.

"I'm no longer
accepting
the things
I cannot
change.
I'm changing
the things
I cannot accept."
-Angela Davis





Grâce aux contacts du capitaine, de quelques Cubains sympathisants qui habitaient l'île, nous rencontrâmes une femme noire, avocate respectée et dirigeante du parti communiste de la Guadeloupe.

Maître Gerty ARCHIMEDE était une grande femme à la peau sombre, aux yeux vifs et au courage indomptable. Je n'oublierai jamais notre première rencontre. Je sentis que j'étais en présence d'une très grande dame. Pas un instant je doutais qu'elle allait nous sortir de cette mauvaise posture. Mais j'étais tellement impressionnée par sa personnalité, le respect qu'elle attirait à elle, en tant que communiste, même de la part des colonialistes, que, pendant un certain temps, notre problème me parut secondaire. Si je n'avais écouté que mes désirs, je serais resté sur cette île pour tout apprendre de cette femme. »

[...] Les jours suivants, elle négocia opiniâtrement avec les douaniers, la police, les juges. [...] Nous avons gagné la première manche. Notre décision finale fut de prendre les passeports, quitter la Guadeloupe et laisser la question des livres aux mains de maître ARCHIMEDE, qui promit de faire tout son possible pour les récupérer »

Angela DAVIS « Autobiographie » Editions Albin Michel 1975 p. 192-195

Gerty et Angela

Angela DAVIS et Gerty ARCHIMEDE avaient en elles ce trait qui caractérise le vent des ouragans : fougueux, indomptable, sourd et aveugle quant à l'idée de transformer et d'écorcher le paysage, le visage d'une société barricadée dans des maisons construites avec un matériau qui se leurre, qui s'abêtit puis prend forme au gré des illusions, moulé par le pessimisme, durcit par la lassitude et enfin posé avec des couches de nonchalance et de passivité. Ni Angela, ni Gerty n'étaient prophètes en leur pays en ce mois d'août 1969. Elles étaient femmes et noires. Elles étaient communistes et féministes. Elles étaient ce que les élites ne pouvaient voir, ce que les élites ne voulaient entendre. Quoi de plus naturel à ce que ces deux fortes têtes, portées au rang de symboles de luttes pérennes et pertinentes pour des milliers d'âmes, se soient croisées sur leur chemin de croix ?

Katia Dansoko Touré Journaliste et auteur Le point.fr

Gerty ARCHIMEDE à Cuba, en 1961, après la tentative d'invasion de la Baie des Cochons

Entre 1964 et 1965, lors de ses voyages à Cuba, Gerty ARCHIMEDE aurait rencontré Ernesto GUEVARA connu mondialement sur le nom de « CHE GUEVARA ».

--Nuit du 14-15 août 1980: Mort à Basse-Terre de Gerty ARCHIMEDE

Après 1970, Gerty reste conseillère générale et laisse la première place à des équipes plus jeunes. Les 16, 17 et 18 mai 1980, Gerty préside le 7^{ème} Congrès du Parti Communiste Guadeloupéen. Ce sera sa dernière apparition politique.

Epuisée, Gerty ARCHIMEDE meurt soudainement, à l'âge de 71 ans, à son domicile basse-terrien dans la nuit du 14 au 15 août 1980.

Une foule importante lui rend hommage lors de ses funérailles qui se dérouleront à Morne-à-l'Eau le 16 août 1980.

CONCLUSION :

Gerty ARCHIMEDE

Paris 1947 Photo Rue des Archives Paris AGIP

« Gerty ARCHIMEDE croyait à la fois au pouvoir du politique et du droit, et à l'engagement de la rue », s'enthousiasme Audrey CELESTINE. L'avocate Gerty ARCHIMEDE (1909-1980) est la première femme inscrite au barreau de la Guadeloupe. Et bientôt « l'une des toutes premières femmes noires à siéger à l'Assemblée nationale, en 1946, deux ans seulement après l'obtention du droit de vote des femmes », résume Audrey CELESTINE (Eugénie EBOUE-TELL l'avait précédée comme députée de Guadeloupe à l'assemblée nationale constituante en 1945).



Des figures comme Gerty ARCHIMEDE sont là pour le rappeler : « les historiens redécouvrent aujourd'hui qu'à chaque étape, à chaque combat, que ce soit pour l'abolition de l'esclavage, les droits civiques ou contre la colonisation, les femmes étaient là. Et dès qu'elles ont pu voter, elles se sont mobilisées. » Communiste, féministe, Gerty ARCHIMEDE a assisté comme avocate des Guadeloupéens démunis, des syndicalistes, mais aussi Angela DAVIS, arrêtée par les douanes françaises alors qu'elle faisait escale en Guadeloupe à son retour de Cuba. « Si je n'avais écouté que mes désirs, je serais restée sur l'île pour tout apprendre de cette femme », écrira la militante américaine à propos de Gerty ARCHIMEDE. Députée, celle-ci doit faire face aux caricatures racistes et sexistes... comme, soixante ans plus tard, Christiane TAUBIRA, députée de la Guyane, puis garde des sceaux. « Etre femme noire en politique est sans doute tout aussi compliqué aujourd'hui qu'après guerre » note Audrey CELESTINE.

Sonya FAURE « Gerty ARCHIMEDE, pionnière à l'Assemblée nationale » Libération 21/12/2020

« 2019 : Cette année de célébration a été l'occasion de mettre ainsi en lumière une femme qui a voué sa vie, en toute modestie, à fabriquer et dessiner les contours d'une Guadeloupe qui nous ressemble et nous unit tous. Lorsque les intimes et autres compagnons de lutte parlent d'elle, ils disent que Gerty ARCHIMEDE avait le don de fédérer autour d'idées dans des combats et pour des moments simples aussi.

Gerty ARCHIMEDE cette femme pionnière, dans l'exercice des fonctions d'avocate, de maire et députée de Guadeloupe a voué sa vie entière à l'amélioration des conditions de vie des plus fragiles et des femmes en particulier. Aujourd'hui nous mesurons et prenons conscience de l'impact de ses combats sur notre mode de vie contemporain.

Que la connaissance de Gerty continue à nous fédérer vers plus d'engagement citoyen.

Merci à toi Madame Gerty ARCHIMEDE ».

Ary CHALUS Président de la Région Guadeloupe

« J'ai le souvenir d'une femme avenante et affectueuse envers ma sœur et moi, qui prenait le temps de partager nos jeux quand nous lui rendons visite avec nos parents. Ce n'est que quelques années après sa mort que j'ai réalisé la chance et le privilège que j'avais eu de côtoyer cette grande dame femme « pilier » qui, toute sa vie, a œuvré pour la justice, l'égalité et la paix.

Pascal ARCHIMEDE, neveu de Gerty ARCHIMEDE, 20 mars 2019

Les lieux de mémoire :

En Guadeloupe Gerty ARCHIMEDE reste dans les mémoires d'autant que plusieurs lieux portent son nom. Par ailleurs, depuis 2006, la Guadeloupéenne a également sa rue à Paris ?



Des Mornaliens sont allés se recueillir sur la tombe de Gerty ARCHIMEDE

L'année 2019 étant baptisée « Année Gerty ARCHIMEDE » l'association "la Rose des Aînés", en partenariat avec le Centre de recherche et d'étude sur l'histoire de Morne-à-l'Eau, a tenu à rendre hommage à la grande dame qu'elle fut. Ainsi le jour de sa naissance un cortège s'est formé au cimetière de la commune pour un dépôt de gerbes de fleurs sur sa tombe.

Quelques invités se sont exprimés pour se remémorer l'image de Gerty. L'émotion était vive et palpable.

La tombe de Gerty ARCHIMEDE au cimetière de Morne-à-l'Eau

France-Antilles Guadeloupe 2/05/2019

A Basse-Terre la statue de la discorde

Une statue en bronze en sa mémoire a été inaugurée, le 13 décembre 2002, sur le boulevard maritime de Basse-Terre.

Au départ, elle était tournée vers la mer ;

Cependant, en raison des protestations que sa position a soulevées, elle regarde désormais La ville, en particulier le Palais de justice où elle a régulièrement plaidé.



La statue de bronze



Le Palais de justice de Basse-Terre

Le musée à Basse-Terre

Située au n° 27 de la rue Maurice Marie-Claire, le Musée Gerty ARCHIMEDE est installé dans une maison autrefois habitée par la personnalité guadeloupéenne. Il porte le label "Maisons des Illustres" depuis 2012.



Une pièce du musée



Le musée Gerty ARCHIMEDE
Labellisé : "Maisons des Illustres"

A Morne-à-l'Eau

- La place Gerty ARCHIMEDE avec un buste en bronze à son effigie, sur cette place se déroulent, nombre d'événements populaires à longueur d'année. Elle constitue donc un lieu de passage, de vie, incontournable de la commune.



Buste de Gerty ARCHIMEDE

- Le lycée régional professionnel Gerty ARCHIMEDE est un établissement dans le quartier de Richeval



Lycée Gerty ARCHIMEDE



Viaduc avenue Daumesnil Paris XII^{ème}

**Ecole Elémentaire Publique
Gerty ARCHIMEDE**
5 rue Gerty ARCHIMEDE 75012 PARIS

Date d'ouverture : 01/09/1997



Ecole polyvalente Gerty ARCHIMEDE

ANNEXES :

Félix HOUPHOÛET-BOIGNY tombe amoureux de la guadeloupéenne Gerty ARCHIMEDE

G.ARCHIMEDE F. HOUPHOÛET-BOIGNY



En poste en Côte d'Ivoire, les fonctionnaires et écrivains guadeloupéens *Guy TIROLIEN* et *Albert BEVILLE* (plus connu sous le nom de *Paul NIGER*), adhérent au RDA, parti panafricain que dirige Félix HOUPHOÛET-BOIGNY, et

militent pour l'indépendance des colonies.



Interview de Félix HOUPHOÛET-BOIGNY

Même s'ils ont des divergences profondes, Félix HOUPHOÛET-BOIGNY sait pouvoir compter sur l'indignation poétique et bruyante du Martiniquais *Aimé CESAIRE* et du Guyanais *Léon-Gontran DAMAS*, lorsque des militants ivoiriens sont emprisonnés ou massacrés par les autorités françaises.

En 1945, Félix HOUPHOÛET-BOIGNY est élu député de la Côte d'Ivoire. Il siège à l'Assemblée constituante à Paris sur les bancs communistes aux côtés d'*Aimé CESAIRE* et de l'élue guadeloupéenne Gerty ARCHIMEDE. "HOUPHOÛET-BOIGNY tombe amoureux de Gerty ARCHIMEDE et souhaite l'épouser. Mais elle refuse parce qu'elle veut rentrer en Guadeloupe et se battre pour son île et ses compatriotes".

Mais imaginez un seul instant ! Si Gerty ARCHIMEDE avait accepté cette demande en mariage, elle serait devenue non seulement la femme du député ivoirien mais également la future première dame de la Côte d'Ivoire à l'avènement de l'indépendance en 1960. Ça aurait certainement changé beaucoup de choses à Abidjan, en termes de lois sociales et de droits des femmes, car c'était une communiste et féministe convaincue", explique : **Serge BILE**.

Serge BILE « Mes années HOUPHOÛET » Martinique la 1^{ère} Publié le 2 juin 2019

THEATRE : -- Gerty ARCHIMEDE l'amie du peuple – adaptation : **Eliane ARNELL-KANCEL**



Au théâtre : "Gerty ARCHIMEDE, l'amie du peuple"

Je retiens, en priorité, sa ténacité, son courage, pour atteindre le but qu'elle s'était fixé et ce, malgré l'opposition tenace voire quasiment irréductible de son père qui ne voulait que son "bonheur" ».

Au palais de la culture Félix PROTO aux Abymes, à Pointe-à-Pitre, à Basse-Terre, à Lamentin, au Mémorial ACTe ; l'association "Ecrire et dire" a présenté la pièce « *Gerty ARCHIMEDE, l'amie du peuple* », une adaptation de deux ouvrages : « *Gerty ARCHIMEDE, fleur et perle de Guadeloupe* » de madame Lucie JULIA et « *Gerty ARCHIMEDE* » de Laurent FARRUGIA.

Pour une première, c'en était une !

C'est en effet la première fois qu'une pièce de théâtre fait revivre ce qu'a été la vie de Gerty ARCHIMEDE, de son enfance à sa mort. Eliane ARNELL-KANCEL l'a fait en respectant autant que possible la vérité historique.

« Je pense, pour ma part, qu'il y a beaucoup à apprendre de la vie de Gerty.

La Pièce « *Gerty ARCHIMEDE, l'amie du peuple* » d'Eliane ARNELL-KANCEL reflète l'essentiel de la vie de Gerty. C'est une gageure car, comment être plus exhaustif en moins de deux heures.

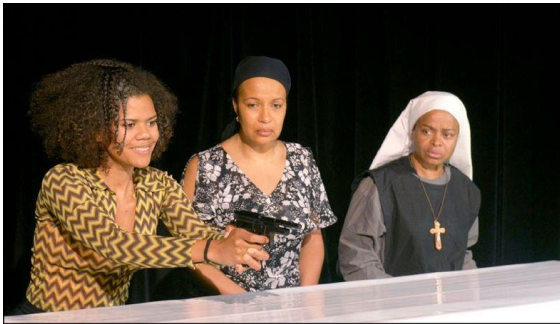
Mona CADOCE Nouvelles étincelles N° 857 12/12/2019 **Mémorial ACTe** Pointe-à-Pitre 25/01/2020

France-Antilles Guadeloupe 12/12/2019 et 28/01/2020

EKO TEAT – à Paris : Pas de prison pour le vent

Alain FOIX (neveu de Gerty ARCHIMEDE)

Le Lucernaire Forum (Paris 6^{ème}) a accueilli « **Pas de prison pour le vent** » d'Alain FOIX. Une pièce pleine de la fougue de 2 femmes à travers le jeu de 2 comédiennes principales : Sonia FLOIRE (Angela Davis) et Marie-Noëlle EUSEBE (Gerty Archimède) entourées de Marianne MATHEUS (sœur Suzanne) et Alain AITHNARD (Joachim).



Alain FOIX : Guadeloupéen, écrivain et metteur en scène. Docteur en philosophie à la Sorbonne et diplômé d'études supérieures en ethnologie, fut professeur de philosophie et journaliste pigiste avant de devenir directeur de la scène nationale de la Guadeloupe, du théâtre le Prisme à Saint-Quentin-en-Yvelines et de la Muse en circuit, Centre national de création musicale.

Au théâtre : "Pas de prison, pour le vent" Alain FOIX a publié chez " Folio Biographies" deux ouvrages : « Toussaint LOUVERTURE, (2007) » et « Martin LUTHER-KING, (2012) » et en 2006, il a publié sa pièce : « Pas de prison pour le vent » aux éditions Jasor. Voilà sa pièce mise en scène par Antoine BOURSEILLER. Cette œuvre a fait l'objet de lectures SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) pour le Festival d'Avignon en 2007.

Véronique LAROSE Extrait de L'ELOKANS N°14 de décembre 2007 – p.19

Pas de prison pour le vent

Alain FOIX

Peut-on emprisonner les valeurs les plus élémentaires ; les idéaux qui donnent tout son prix à l'humain ; tout son sens à une existence ? Vaste question à laquelle répond, par la négative, cette pièce de théâtre d'Alain FOIX.

De quoi s'agit-il précisément ?

D'une rencontre capitale entre deux femmes noires : Gerty ARCHIMEDE, première femme inscrite au barreau de la Guadeloupe et Angela DAVIS, militante du mouvement des droits civiques aux Etats-Unis.

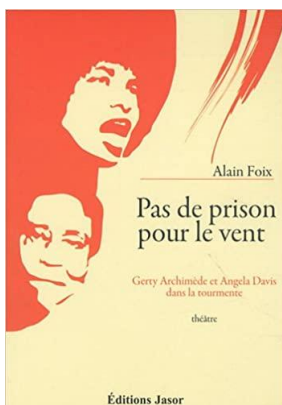
Une rencontre à haut risque, pourrait-on dire, car ayant pour cadre la Guadeloupe de la fin des années 60... Autrement dit : la Guadeloupe soumise à la surveillance et à la censure politiques. Une terre française résolument inhospitalière pour ceux et celles qui veulent défendre des idées différentes ; adopter une position différente par rapport au pouvoir en place.

Gerty ARCHIMEDE, militante féministe et membre actif du parti communiste guadeloupéen, de même qu'Angela DAVIS, égérie des Black Panthers et recherchée par le FBI du fait de son engagement politique (ayant, elle aussi, fait le choix du communisme), ne pouvaient, dès lors, se soustraire à la surveillance mise en place.

Pas de prison pour le vent : un huis-clos entre ces deux femmes, auxquelles, toutefois, s'ajoutent deux autres personnages : la sœur de Gerty (Sœur Suzanne-Raymonde) et Joachim (jardinier ? Homme à tout faire ?). Joachim qui manifeste surtout sa présence par les travaux de consolidation qu'il effectue sur les portes et les fenêtres, en prévision du cyclone qui approche.

Et puis le Vent ; le Vent, perçu à la fois comme ennemi menaçant et comme symbole de libération. Le Vent qui paralyse parfois les personnalités les plus fortes : Gerty, précisément, n'y fait pas exception, en témoigne son aveu formulé dès l'ouverture de la pièce : « Je ne connais que le vent qui me vaille cet état, qui me laisse languide et sans force, qui m'abat. »

Le vent violent, cyclonique, qui détruit certes, en témoignent les propos du journaliste à la radio, au chapitre 8 ; mais également qui renouvelle, représente les forces de l'esprit, de la liberté qui outrepassent toutes les frontières (le vent, symbole de l'universalité). Cette dimension symbolique du



vent est, par exemple, illustrée de manière significative au chapitre 10 ; plus particulièrement, à travers les propos de l'avocat d'Angela (« Une voix d'homme ») qui rapporte avec enthousiasme à sa cliente la mobilisation générale qui commence à prendre forme autour de sa cause : « *ça bouge de partout, Angela. Le monde se soulève pour ta cause.* », « *Beaucoup de journaux du monde entier, du monde entier, tu entends ? te soutiennent.* »

Le Vent, enfin, dont l'haleine semble dicter son tempo à la pièce, aux dialogues, aux mouvements des consciences. Au chapitre 8, par exemple, il réveille, chez Gerty, le souvenir douloureux d'une tragédie familiale. Au chapitre 11, par contre, il contribue à renforcer, chez Gerty, sa volonté de venir en aide à Angela, de tout faire pour que cette dernière quitte la Guadeloupe en femme libre.

Deux voix ; deux attitudes différentes... Pour un même refus : celui de la négation de la personne humaine ; de l'oppression sociale et politique.

Deux voix qui cherchent à lézarder inexorablement les murs de la « prison » : celle qui enferme physiquement la détenue (livrée ainsi à l'obscurité de la folie) et celle qui cherche à clore le « moi » intime, de même que ses aspirations premières.

Pas de prison pour le vent : où la restitution brève de deux parcours de vie, articulés autour du même principe intangible : celui de la liberté... La liberté que l'on trouve dans les livres, dans les efforts déployés afin d'améliorer la vie d'autrui ; la liberté qui trouve un écho concret dans l'empathie manifestée vis-à-vis d'autrui et qui nous pousse à faire notre propre cause. *Le « Je » de Gerty s'associe d'emblée au « Je » d'Angela, permettant ainsi à un « nous » solidaire de faire face aux tempêtes qui malmènent notre existence.*

Philippe CHARVEIN, professeur de Lettres modernes au collège Le Carbet 31/12/2020

La rue Gerty ARCHIMEDE : Un signe fort d'intégration des populations d'outre-mer dans l'histoire de la France.

Comment la municipalité de Paris a eu connaissance de cette femme ?

George PAU-LANGEVIN, déléguée auprès du Maire de Paris pour les affaires des ressortissants d'Outre-mer (notamment) est la cheville ouvrière de cette initiative et en est à l'origine. Elle a été saisie par les élus communistes et la Maire du 12^{ème} arrondissement.

Gerty ARCHIMEDE est très connue dans les milieux politiques de gauche et de droite et elle est une figure emblématique de l'Outre-mer. Rappelons que Ségolène ROYAL y avait fait référence récemment et que Lucette MICHAUX-CHEVRY (bien que de droite) s'en dit l'héritière.

Que signifie pour vous cette reconnaissance ?

Il existe très peu de rues dans Paris portant un nom de femme et encore moins de rues portant le nom d'un personnage historique ressortissant des DOM-TOM. Le fait d'avoir nommé du nom de Gerty ARCHIMEDE une rue ainsi qu'une école est un hommage à sa lutte politique et sociale en tant que femme et femme antillaise. Elle est un signe fort d'intégration des populations d'Outre-mer dans l'histoire de France et une reconnaissance forte de leur identité au sein de l'unité nationale.

La rue vous plaît-elle ?

La rue me plaît car elle est située dans un quartier vivant en plein développement.



Inauguration de la rue G. ARCHIMEDE les vins et spiritueux notamment) au port de Basse-Terre, donne une épaisseur supplémentaire à la présence de Gerty ARCHIMEDE dans le quartier.

Le blog fxgpariscaraïbe 28/05 /2007

C'est, dit-on, le 16^{ème} du 12^{ème} arrondissement. Elle n'est donc pas de "seconde zone". Le fait qu'une école y soit établie et qu'elle se situe à deux pas d'établissements culturels de qualité (cinémathèque française, salles C), d'un grand parc et de jeux de vie, de rencontres et de loisirs, me semble important.

D'autre part, l'histoire ouvrière du quai de Bercy, renvoyant symboliquement (par



Quartier de BERCY

UFM Martinique : « Les silences de l'histoire »

Depuis 1994, l'association a choisi d'emprunter la route des « silences de l'histoire ». L'objectif est de rendre visible les femmes qui ont fait l'Histoire de la Martinique et de la Caraïbe.



Travailler sur le "Matrimoine" c'est l'histoire d'un engagement celui de l'UFM de parler des femmes dans l'histoire, à travers des femmes exemplaires, des héroïnes d'ici et proches de nous : Toto BISSAINTHE, Lumina Sophie, Solange FITTE-DUVAL, Jane LERO, Yvette MAUVOIS, Gerty ARCHIMEDE, Suzanne ROUSSEI...



Cet engagement a mené à la création de la revue « Femmes d'hier, combats aujourd'hui » dont les deux premiers numéros retracent l'histoire de :

- Les charbonnières du port de Fort-de-France.
- Jane LERO une pionnière du mouvement féministe en Martinique.

UFM MATRIMOINE (<https://unionfemmesmartinique.com/2020/02/20/ufm-matrimoine/>) Publié le 20/02/20

Gerty ARCHIMEDE, une curieuse du monde

Gerty ARCHIMEDE est une curieuse du monde, qui a voyagé en Europe, notamment de l'Est, à la fois pour soif de découvertes et du fait de ses engagements politiques.



Le bloc de l'Est

Pour rappel, lorsqu'elle a rejoint le parti communiste, le parti communiste français, elle a été désignée pour le représenter par de nombreuses conférences dans le monde.

L'avocate voulait se rendre à Cuba, mais cela était très complexe dans les années 60, période où s'est mis en place le régime castriste avec un rapprochement avec l'URSS en pleine guerre froide avec les Etats-Unis.



Le drapeau cubain

Elle s'est glissée dans une délégation d'architectes et est ainsi parvenue à entrer dans le pays caribéen. Elle aurait par ailleurs rencontré Che Guevara en 1964-1965.

Brochures et publications PDF www.regionguadeloupe.fr
2019 année Gerty ARCHIMEDE

THEATRE : -- l'impossible procès --, Gerty ARCHIMEDE, la fraude électorale, Mé 67, l'affaire SMSKY

La Guadeloupe se relève tout juste du cyclone Inès de 1966. Rien n'est simple pour la population dont une grande partie mène une vie de misère. On pourrait parler presque de pays sous-développée, avec un fort taux de chômage, une démographie très élevée et un habitat insalubre...

--Les élections législatives de 1967

Un climat d'injustice règne par-dessus tout, avec une période électorale par des fraudes régulières organisées par les autorités locales. Les élections législatives de mars 1967 resteront dans les esprits.

« La populaire Gerty ARCHIMEDE, première femme noire avocate, se voit priver de sa victoire »

--Un incident raciste se transforme en émeute. La ville de Basse-Terre brûle !



Devant le Sans-pareil avant l'émeute

Un certain monsieur SMSKY, un blanc d'origine tchèque, propriétaire d'un magasin de chaussures le Sans-pareil, chasse un ferreur de chaussures installé sur le trottoir après l'avoir invectivé devant son entreprise en lançant, contre lui, son



Les émeutes de Mé 67

chien. Ce vaillant berger allemand reçoit la consigne de son maître « Va dire bonjour au nègre ». On devine la suite, durant 3 Jours, les 20, 21 et 22 mars 1967, Basse-Terre est en émeute. Gerty ARCHIMEDE réussit à ramener le calme.

Histoire et Théâtre : « L'impossible procès » MADININ'ART 27 septembre 2020

NOTES DE BAS DE PAGE :

1-Eugénie TELL-EBOUE (née **TELL Elisabeth, Charlotte, Andrée, Eugénie épouse EBOUE**) Née le 23 novembre 1891 à Cayenne (Guyane), morte le 20 novembre 1972 à Pontoise (Val d'Oise) : institutrice, militante socialiste de la SFIO de la Guadeloupe, puis de la Seine (Hauts-de-Seine) ; députée de la Guadeloupe première et seconde Assemblée nationale constituante) puis sénatrice (1946-1952), conseillère municipale d'Asnières (Seine, Hauts –de-Seine).



Après des études secondaires en métropole, au lycée de jeunes filles de Montauban (Tarn et Garonne), Eugénie TELL, titulaire du certificat d'études pédagogique, revint en Guyane comme institutrice à Saint-Laurent du Maroni.

Mariée le 14 juin 1922 avec Félix EBOUE (1864-1944), originaire également de Cayenne, elle partagea sa vie en Afrique, à la Guadeloupe puis au Tchad dont son époux était devenu gouverneur en 1938.

Après le décès de son mari, le 17 mai 1944 au Caire (Egypte), Eugénie EBOUE qui habitait à Asnières (Seine), entra dans la vie politique en tant que socialiste SFIO. Présentée comme la première candidate féminine aux colonies, elle fut élue aux deux Assemblées nationales constituantes : le 21 octobre 1945, dans la première circonscription de la Guadeloupe, et le 2 juin 1946. Elle était, depuis mai 1945, conseillère municipale de Grand-Bourg (Guadeloupe). Le 15 décembre 1946, Eugénie EBOUE-TELL fut élue au Conseil de la République avec un autre candidat de la SFIO, Clovis RENAISSON.

Elle fut réélue aux élections municipales d'octobre 1947. Le 7 novembre 1948, elle conduisit en Guadeloupe la liste du RPF qui remporte au deuxième tour les deux sièges à pouvoir. Depuis juin 1949, elle était membre du Conseil de direction du RPF. Elle fut nommée en 1958 au conseil économique et social.

La vie politique de la métropole suscitait toujours son intérêt. Elle devint conseillère municipale de la ville d'Asnières en 1958.

Claude PENNETIER Site internet de l'Assemblée nationale

2-Achille RENE-BOISNEUF est né au Gosier Guadeloupe en 1873, fils d'un esclave affranchi.

Après ses études secondaires, il s'engage en politique. D'abord aux côtés du socialiste Hégésippe Jean LEGITIMUS (1868-1944), puis en dissident par rapport à une ligne que René-BOISNEUF juge trop tiède. Il est élu conseiller municipal de Pointe-à-Pitre en 1900.

En 1909, RENE-BOISNEUF part en France et y obtint une licence de droit qui lui permet de revenir en 1910 et d'ouvrir un cabinet d'avocat à Pointe-à-Pitre. Il s'illustre, dès ses débuts, au barreau en défendant les ouvriers en grève de l'usine sucrière d'Arbousier et il prendra en charge d'autres dossiers opposant des cultivateurs à des propriétaires ou des ouvriers à leur patron.

En 1911, Achille RENE-BOISNEUF devient maire de Pointe-à-Pitre. En 1914, il est député de la Guadeloupe, après avoir présidé le conseil général. Au Palais Bourbon où il siégera 10 ans, il s'allia au martiniquais Joseph LAGROSILLIERE (1872-1950).

Histoires oubliées, histoires occultées," **Une autre histoire "**

3-Edouard HERRIOT, né le 5 juillet 1872 à Troyes dans l'Aube et mort le 26 mars 1957 à Saint-Genis-Laval dans le Rhône, est un homme d'Etat français.

Membre du Parti radical, il est une figure centrale de la 3^{ème} République. Ministre au sein de nombreux gouvernements, il préside la chambre des députés sous la 3^{ème} République, puis l'Assemblée Nationale sous la 4^{ème} République. Président du conseil des ministres à trois reprises. Il est l'un des chefs du Cartel des gauches, coalition gouvernementale et parlementaire des années 1920. Il est aussi le maire de Lyon de 1905 à 1940 puis de 1945 à sa mort en 1957.

De 1946 à sa mort, il siège à l'Académie française.

Emile-Auguste CHARTIER, proche des thèses du radicalisme en politique, ne cachait pas son estime pour le maire de Lyon : « *Edouard HERRIOT était puissant par le suffrage populaire, puissant par l'éloquence, puissant par l'espoir des foules* ». Mais c'est sans doute François MAURIAC qui a le mieux dépeint HERRIOT. Il écrit en effet dans son Bloc-notes : « *En vérité, Edouard HERRIOT était un homme charmant. Son charme naissait de son contraste entre la culture, tous les dons d'une intelligence royale et la ruse, disons la finesse, politicienne* ».

Sources : **WIKIPEDIA**

4-Edgard Louis-Auguste LITTE, né le 10 septembre 1866 – Sainte-Marie Martinique, décédé le 8 décembre 1931 – Val-de-Grace Paris 5^{ème} France à l'âge de 65 ans. Professeur érudit, c'est aussi un excellent pédagogue, il est chargé de cours de sciences physiques, de sciences naturelles et dirige le laboratoire de chimie du lycée CARNOT. Un ancien élève témoigne en 1932 : « c'était un maître sévère, mais juste, un peu familier, mais bon : il était de la classe de ceux que l'on respecte d'abord et que l'on aime ensuite »

-**Nestor de KERMADEC** est né à Morne-à-l'Eau le 19 mars 1874, titulaire d'une licence de philosophie et chargé de cours de littérature au Lycée Carnot. Dès 1900, il s'attacha jusqu'en 1950 au développement, à la maintenance et à la pérennité de l'Enseignement secondaire féminin en Guadeloupe. Il prendra la direction du cours Michelet après la disparition de son ami Edgard LITTE à Paris en 1931.

Publication « **Michelet cent vingt ans dans la ville 1895-2015** »

5-La bombe de DAMPIERRE

« *Tous les moyens sont bons pour se débarrasser de l'ignoble individu qui déshonore la Guadeloupe* »
Propos d'Achille RENE-BOISNEUF dans le *FRANC-PARLER* du 17 août 1924

-Dix bombes éclatent en Guadeloupe : Gosier, Mairie de Pointe-à-Pitre, la prison, la maison du juge d'instruction, la maison du gouverneur sont des cibles. Mais qui a, ou qui ont posé les bombes ? Des alliés de RENE-BOISNEUF, ou au contraire, des adversaires cherchant à jeter le discrédit sur lui ?

Le 13 septembre 1924, quand la bombe éclate à *Dampierre*, RENE-BOISNEUF est soupçonné. Il fera trois mois de prison avant d'être libéré.

RAPPEL HISTORIQUE : Dans la nuit du 12 au 13 septembre 1924, une bombe éclate à *Dampierre*, une sucrerie située sur la route de Sainte-Anne après Gosier. Quatre morts et plusieurs blessés sont recensés.

Curieusement, Achille RENE-BOISNEUF était passé une heure auparavant, afin de se rendre à Mare-Gaillard (entre Gosier et Sainte-Anne). Comme la bombe a explosé près de la maison des CLARA, on arrête les CLARA, ainsi que RENE-BOISNEUF qui est rentré chez lui, à Pointe-à-Pitre angle des rues Barbès et Frébault.

Pourtant au moment des faits, Madame CLARA jouait de l'harmonium, Monsieur CLARA était absent, mais où était-t-il ?... et RENE-BOISNEUF se trouvait à Mare-Gaillard.

Cette affaire fait tant de bruit que des journalistes d'investigation sont envoyés depuis PARIS, et que les chansonniers parisiens s'emparent de l'affaire de " *la bombe de DAMPIERRE* " comme Lucien BOYER.

Alain GRILLON « *La Guadeloupe en ce temps là* » p. 94 Editions Chaudet année 1983

Cité dans « *les parlementaires de la Guadeloupe 1889-1958* » Editions d'**Emile Rodolphe ENOFF** juillet 2013

6-Pierre Louis Alfred DUPRAT est né le 1^{er} décembre 1866 à Lesparre, Gironde et meurt à Paris, le 15 juillet 1953. Ancien chef de cabinet du ministre Georges TROUILLOT de 1909 à 1910, gouverneur de 2^{ème} classe de l'Inde de juillet 1911 à octobre 1913, il est nommé par décret du 28 septembre 1913, gouverneur de la Réunion.

Le nouveau gouverneur Pierre Louis Alfred DUPRAT, embarque le 30 octobre 1913 sur le Melbourne et arrive à la Réunion le 23 novembre 1913.

Pierre Louis Alfred DUPRAT, termine son mandat au poste de gouverneur de la Réunion le 7 juin 1919, il quitte l'île le 18 juin 1919.

Avril 1920, Pierre Louis Alfred DUPRAT est nommé gouverneur de la Guadeloupe. Il restera dans l'île de 1920 à 1924.

Le 2 janvier 1923, il devient directeur des Banques Coloniales ; c'est la consécration de toute une vie pour ce brillant économiste.



Site : La Réunion Mi aime-a-ou.com Histoire de la Réunion

7-Joseph Rosan Thérèse GIRARD né le 13 octobre 1913 au Moule (Guadeloupe), mort le 7 juin 2001 à

Rosan Girard

Chronique d'une vie politique
en Guadeloupe



Boulogne-Billancourt (France); médecin, principal fondateur et dirigeant du mouvement communiste guadeloupéen; secrétaire de la Fédération Guadeloupéenne du PCF (1944-1946) puis secrétaire général du PCG (1958-1964); député de la Guadeloupe (1946-1958), secrétaire de l'Assemblée Nationale; conseiller général (1945-1951) et maire du Moule (1945-1953 / 1957-1962 / 1964 / 1969). Avant 10 ans, il passait son certificat d'études par dispense à Moule et obtient son baccalauréat à 17 ans, en 1930, au lycée Carnot.

Le 16 février 1937, il soutient sa thèse de doctorat en France, il a 24 ans. Il revient s'installer à Moule comme médecin généraliste. Rosan GIRARD a révolutionné la profession par sa pratique de la médecine et il élabore dès 1944 un Plan de protection de la santé publique pour la Guadeloupe, qui introduit une pratique socialisée de la médecine.

En 1944, il lance avec *Hégésippe IBENE*, *Sabine DUCADOSSE*, *Raphaël Félix-Henri*, « l'Appel au peuple » qui annonce la création de la première organisation communiste de la Guadeloupe.

En 1941, il avait été interné au Fort Napoléon à Terre de Haut (les Saintes) pour un discours jugé subversif par les autorités de l'époque, sans qu'il ait eu à le prononcer.

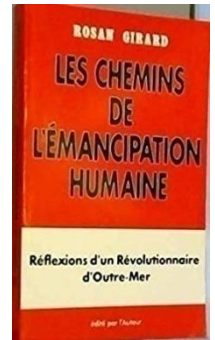
Dès 1945, il est élu maire du Moule, puis conseiller général du canton. Il est député de la Guadeloupe en 1946 avec Gerty ARCHIMEDE et le restera jusqu'en 1958. Il était un élu au service du peuple mettant en œuvre un modèle de gestion pour aider d'abord les travailleurs. Craint par le pouvoir français qui le considérait comme le chef de la subversion communiste en Guadeloupe, il a été dépossédé plusieurs fois de son mandat de maire sans aucune raison légale.

Il a fait casser trois décrets d'annulation au Conseil d'Etat. L'arrêt, du 31 mai 1957, dit "Arrêt Rosan GIRARD" est aujourd'hui enseigné dans les facultés de droit.

Installé en France, Rosan GIRARD a poursuivi son engagement de militant révolutionnaire dans l'émigration tout en restant intimement et activement lié à la vie et aux luttes de son peuple. Il a été toute sa vie un révolutionnaire conséquent, fidèle à l'enseignement de Marx, un combattant anticolonialiste et anticapitaliste intransigeant, un militant communiste luttant pour l'émancipation de toute l'humanité.

Après avoir participé à de nombreux débats sur la révolution socialiste et communiste, il écrivit trois ouvrages : « *Pour un sursaut guadeloupéen* », « *Les chemins de l'émancipation humaine* » et « *Message à l'ombre des filaos* ».

Nouvelles Etincelles « *Qui était Rosan GIRARD ?* » Journal n°536 Publié le jeudi 10 octobre 2013



8-Elie CHAUFFREIN dit aussi **CHAUFFREIN** né en 1890 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), mort en janvier 1962 à Alençon (Orne); professeur; militant communiste de Guadeloupe; maire de Basse-Terre. Il fit ses études en France et obtint une licence d'anglais. Il fut avec Max CLAINVILLE-BLONCOURT, un des premiers à présenter les thèses marxistes.

Professeur au lycée de Sainte-Suzanne (Marne), puis à Pont-de-Vaux, il enseigna également à Bône en Algérie. En 1938, CHAUFFREIN fut nommé censeur au lycée de Fort-de-France, à la Martinique, où il resta jusqu'en 1946. L'affirmation de l'*Étincelle*: Vichy « l'éloigna quelque temps de l'Université », ne semble pas assurée. En 1946, il revint en Guadeloupe au lycée de Basse-Terre

Il devint maire de la ville en 1954 et fut également conseiller général. Lors des élections cantonales de 1958, il n'était plus présent car le Parti communiste guadeloupéen présenta GANOT, docteur en médecine « *digne successeur Elie CHAUFFREIN* ». En septembre 1955, il avait été nommé à Alençon (Orne) comme proviseur du lycée.

A Alençon, il milita très activement pour « La Paix en Algérie », il déclara que « la guerre d'Algérie était une guerre sacrilège, imbécile, menée par une poignée d'hommes, mais qui nécessite cependant la mobilisation d'une armée puissante et moderne ».

L'*Étincelle* du 16 janvier 1962 annonça le décès en France de ce « professeur érudit ».

MAITRON, notice CHAUFFREIN Elie, version en ligne le 10 décembre 2008



REFERENCES :

- FRANCE-ANTILLES Guadeloupe** « Justin ARCHIMEDE : Une part d'histoire normalienne » 28 /11/2012
" « La maison de Gerty ARCHIMEDE labellisée Maison des illustres » 13/11/2012
" « Clap de fin pour l'année Gerty ARCHIMEDE » 29/01/2020
" « Gerty, l'Amie du peuple » 12/12/2019 28/01/2020
- REGION GUADELOUPE** « 2019, Année Gerty ARCHIMEDE » Cérémonies, Hommages, Nominations, Manifestations culturelles et sportives Programme du 28 mai 2019
« Brochure 2019 Gerty ARCHIMEDE » -- PDF 20 MO – publié Région Guadeloupe www.regionguadeloupe.fr
Collection du *Journal L'Étincelle* (1944-1945-1946)
Madinin'Art Histoire et Théâtre « L'impossible procès » septembre 2020
Mona CADOCE Nouvelles Etincelles n°857
Nouvelles Etincelles : n°536 « Qui était Rosan GIRARD » 10 octobre 2013
Union des Femmes de Martinique (UFM) unionfemmesmartinique.com
Sonya FAURE « Gerty ARCHIMEDE, pionnière à l'Assemblée nationale » Libération 21/12/2020
Laurent FARRUGIA « Citations de Gerty ARCHIMEDE » tirées de l'interview ; Basse-Terre Jeunes Antilles 1976
Franck GARIN « Justin ARCHIMEDE, maire de Morne-à-l'Eau est révoqué » le Courrier de Guadeloupe 18 octobre 2019
Véronique LAROSE L'ELOKANS n°14 décembre 2007
Frank SALIN dit **FRANKITO** documentaire de Camille MAUDUECH « Les seize de Basse-Pointe » 21/04/2009
Katia Dansoko Touré Journaliste au Point : « Gerty ARCHIMEDE (ou le salut guadeloupéen d'Angela DAVIS) » 5 janvier 2017

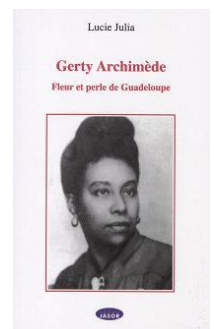
BIBLIOGRAPHIE :



Lucie Julia est le nom de plume d'**Huguette ANINTHE**, née le 16 février 1927 à Morne-à-l'Eau Guadeloupe, écrivain activiste des droits des femmes. Elle est la première assistante sociale de la Guadeloupe. Elle fut aussi en 1958, la première présidente de l'Union des Femmes Guadeloupéennes. Elle obtint le Prix littéraire des Caraïbes et a publié plusieurs ouvrages (poésies, contes, romans) parmi lesquels aux Editions JASOR en 1996 : « *Gerty ARCHIMEDE Fleur et perle de Guadeloupe* »

Lucie Julia "Mais que sait-on vraiment de cette beauté intelligente et audacieuse ? Que sait-on de son enfance, de sa jeunesse, de sa volonté indomptable, de son courage exemplaire ? On ignore ses goûts, ses peines, ses joies, ses luttes pour affirmer sa personnalité et réaliser ses ambitions".

"C'est une partie de cette vie passionnante que Lucie Julia retrace avec ferveur et tendresse, survolant plusieurs époques de la vie sociale et politique de la Guadeloupe, à travers une écriture palpitante qui confère à cet ouvrage tout son caractère de biographie littéraire".
Gerty ARCHIMEDE Fleur et perle de Guadeloupe Quatrième de couverture



- ANTOINE Régis** : *Les écrivains français et les Antilles*, G.P.Maisonneuse et Larose , 1978
BANGOU Henri : *La Guadeloupe de 1939 à nos jours ou La nécessaire décolonisation* 3 tomes Edité par Francaribes 1976 et Editions L'Harmattan
BILE Serge : *Mes années Houphouët* Editeur Cercle média 28 mai 2019
ENOFF Rodolphe Emile : *Les Parlementaires de la Guadeloupe 1889-1958* Editions PLB 15 mars 20015
FOIX Alain : *Pas de prison pour le vent* (Pièce de théâtre inspirée de la rencontre Gerty Archimede, Angela Davis) Editions JASOR 2006
GARIN Franck : *Morne-à-l'Eau, Trois points d'histoire*, Pointe-à-Pitre Imprimerie traditionnelle des Editions Sociales, 1986.
LARA Oruno : *La Guadeloupe dans l'histoire* (nouvelle édition) l'Harmattan, 1979